

AUVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-4-81686830

PUBLICATION PERIODIQUE CPP N° 536 A D

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE SAINT-DENIS, VAL DE MARNE,
ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL - Tél. 287.76.71

Régisseur de Recettes - D.D.A.-P.V.-Services Vétérinaires
107 bis, rue du Faubourg Saint-Denis. 75010 PARIS

C C P 9063 96 U PARIS

BULLETIN N° 152 - 14 AVRIL 1981

EDITION GRANDES CULTURES - ENVOI N° 4

MÉLIGÈTHES

COLZA D'HIVER

l'état végétatif s'échelonne du stade E - boutons se séparant en commençant par ceux de la périphérie au stade F1 - début floraison.
Les températures plus froides du début du mois, ont freiné l'activité de ce ravageur mais le réchauffement enregistré depuis le 7 avril, peut entraîner de nouveaux risques.
La période de sensibilité du colza à cet insecte va au stade D1 au stade F1. **DES L'OUVERTURE DES PREMIERES FLEURS, cet insecte n'est plus considéré comme nuisible et TOUTE INTERVENTION DEVIENT INUTILE.** Le seuil d'intervention est de 2 à 3 MELIGETHES par pied au stade E après comptage sur 50 pieds (soit 100 à 150 insectes dans le creux de la main, après frappage de 50 inflorescences).
Pour les parcelles qui n'ont pas encore atteint le début floraison, il est donc impératif de contrôler le niveau d'infestation de cet insecte. Une intervention sera nécessaire si les conditions de sensibilité de la plante et d'importance de l'infestation définies ci-dessus, sont remplies.
(cf. liste produits autorisés dans notre précédent bulletin.)

BLÉ D'HIVER

CÉRÉALES

Les maladies du pied sont en nette extension dans la région. La gravité des attaques reste encore faible, sauf dans le cas des semis de la première quinzaine d'octobre et de précédents blé ou betterave.

La septoriose connaît également une nette extension et une aggravation, particulièrement sur les variétés FIDEL et LUTIN ainsi que sur les semis du mois d'octobre.
En conséquence, il convient de surveiller les parcelles; une intervention avec un produit complet (contenant du Carbendazime du benomyl ou du méthylthiophanate et une matière active ayant au moins une action "freinatrice" sur la septoriose, peut être effectuée sur les parcelles qui arrivent au stade 6 - 7 si 20% des talles sont atteintes par les maladies du pied.

Pour les autres, si les attaques de maladies du pied n'atteignent pas ce seuil, il est préférable d'attendre les stades 6 - 7, de façon à intervenir plus efficacement contre la septoriose.

ORGE D'HIVER

Les attaques de rhynchosporiose s'aggravent. Surveiller les parcelles et intervenir si la céréale atteint le stade 6 - 7 avec de l'ordre de 30% environ du feuillage touché.
Les attaques de maladies du pied et d'oïdium, sont le plus souvent de très faible gravité.

PROTECTION DES ABEILLES

TOUTES CULTURES

Les traitements réalisés au moyen de produits présumés dangereux pour les abeilles, sont interdits, quel que soit l'appareil applicateur utilisé:

- 1 sur toutes les cultures visitées par les abeilles pendant la floraison.
- 2 sur les cultures de céréales, pendant la période de production du miellat consécutif aux attaques de pucerons, entre l'épiaison et la récolte.

Lorsque les plantes mellifères en fleurs se trouvent au milieu de cultures destinées à être traitées au moyen de ces produits, elles doivent être fauchées ou arrachées avant le traitement.

Sont présumées dangereuses pour les abeilles, toutes les spécialités à l'exception de celles qui portent sur leur emballage la mention "non dangereux pour les abeilles" dont a été assortie leur autorisation de vente.

La liste des insecticides ou acaricides considérés comme non dangereux pour les abeilles est actuellement la suivante :

AMITRAZE - BINAPACRYL - BROMOPHOS METHYL - BROMOPOPULATE - CHINOMETHIONATE - CYHEXATIN - DIALIPHOS - DICOFOL - DIETHION - DIFLUBENZURON - ENDOSULFAN - FENBUTATIN OXYDE - PHOSALONE - PIRIMICARBE - PYRETHRINES SYNERGISEES - ROTENONE - TETRADIFON - TETRASUL - TOXAPHENE et POLYCHLOROCAMPHANE.

Il est néanmoins toujours souhaitable, dans la mesure du possible, d'éviter l'utilisation de ces spécialités durant la période de pleine floraison. Si un traitement doit cependant être exécuté, il est préférable de ne pas l'effectuer durant les heures de butinage des abeilles.

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON

PESTALOTIA FUNEREA (OU KABATINA) SUR THUYAS CHAMAECYPARIS, JUNIPERUS

Brunissement et noircissement des rameaux, commençant généralement à la base des ramilles, et conduisant à un dessèchement complet des rameaux.

C'est un champignon de faiblesse . Il est probable qu'en réalité plusieurs facteurs interviennent pour aboutir au dépérissement de l'arbre, parmi lesquels différents champignons mais aussi les conditions physiologiques des arbres (humidité, fertilisation etc ...)

En conséquence, il convient d'abord de maintenir les arbres dans de bonnes conditions .

On éliminera les branches desséchées. On peut appliquer ensuite une pulvérisation d'un produit à base de cuivre (250 g m. a./hl) au début de la saison végétative, puis effectuer 2 à 3 traitements avec un produit à base de manèbe (160g de m. a./hl).

OÏDIUM DES PLANTES ORNEMENTALES

Ces champignons provoquent l'apparition d'un feutrage blanchâtre "poussièreux" sur les feuilles, jeunes pousses, ou boutons floraux d'un grand nombre de plantes d'ornement comme le rosier, le laurier - palme, l'aubépine, l'érable, le fusain, le chêne, les groseillers, pommiers, begonia, hortensia etc... Les organes atteints se dessèchent ou parfois se déforment (laurier - palme), une défoliation prématurée des plantes peut se produire, la végétation est considérablement freinée.

Les conditions les plus favorables à la contamination sont une température comprise entre 10 et 20° C et une hygrométrie élevée. Par contre une forte pluie, ou des températures supérieures à 30° C sont défavorables au champignon. C'est donc en mai - juin et septembre octobre qu'il y a le plus de risques de contamination.

La lutte contre l'oïdium consiste en des traitements réguliers, dès l'apparition des premiers symptômes .

Produits homologués contre l'oïdium

Matières actives	Dose de m.a./hl	Observations
BENOMYL	30 g	peut se révéler phytotoxique sur rosier risque de phytotoxicité par température élevée 35°C
BUPIRIMATE	37,5 g	
CHINOMETHIONATE	7,5 g	
DICHLORFLUANIDE	150 g	
DINOCAP	18 - 25g	
DITALIMPHOS + MOUILLANT	30 à 50g	danereux pour abeilles risque de phytotoxicité sous certaines conditions
DODEMORPHE	100 g	
FENARIMOL	5 g	
SOUFRE		
TRIADIMEFON	20 g	
TRIFORINE	28,5 g	

L'Ingénieur en chef d'Agronomie

Chef de la Circonscription

H. SIMON

76

POURRITURE GRISE DU FRAISIER (BOTRYTIS)

PETITS FRUITS

Les traitements doivent débuter dès l'apparition des premières fleurs, et être renouvelés à la pleine floraison et à l'apparition des premiers fruits verts. Sont actifs, les fongicides suivants : DICHLOFLUANIDE (EUPARENE) 125. IPRODIONE (ROVRAL) 75. VINCHLOZOLINE (RONILAN) 100 g de m. a./hl d'eau.

Pour éviter l'apparition de souches de Botrytis résistantes, utiliser en alternance DICHLOFLUANIDE d'une part, IPRODIONE ou VINCHLOZOLINE d'autre part. Pour éviter les risques de brûlures avec DICHLOFLUANIDE sur cultures forcées, traiter le matin par température basse et laisser les tunnels ouverts toute la journée. Les délais avant récolte sont de 7 jours pour la VINCHLOZOLINE et 2 jours pour l'IPRODIONE.

MALADIES DES TACHES ROUGES DU FRAISIER

Profiter du traitement précédent pour lutter contre cette maladie sont utilisables MANEBE + ZINEBE .

PUCERONS ET ACARIENS SUR FRAISIERS, GROSEILLERS, CASSISSIERS .

Les premières attaques de pucerons sur groseillers ont été observées. Surveiller les cultures et intervenir le cas échéant en utilisant un produit non dangereux pour les abeilles .

TOUS FEUILLUS

CULTURES ORNEMENTALES

BOMBYX CUL BRUN (EUPROCTIS CHRYSORRHEA)

Les chenilles de ce papillon s'alimentent en rongant les feuilles d'avril à juillet, ce qui peut conduire à des défoliations totales. De plus, elles possèdent des poils urticants dangereux pour l'homme, qui les rendent particulièrement gênantes dans les parcs et espaces verts.

Les chenilles sont brunes, ponctuées latéralement de blanc, avec des taches rouges dans leur partie dorsale; leur corps est recouvert de poils, et elles peuvent mesurer jusqu'à 3cm. vers la mi-septembre, les chenilles se réfugient dans un nid soyeux, aisément repérable, tissé en général au bout des rameaux, où elles passent l'hiver. Au printemps, elles reprennent leur activité. Elles se nymphosent en juin; les papillons volent fin juin - juillet, pondent , et l'éclosion des chenilles aura lieu en août.

La période favorable au traitement se situe généralement à partir du mois d'avril, quand les feuilles subissent le début de l'attaque. Il faut cependant que le feuillage soit suffisamment développé pour retenir le maximum du produit qui doit être ingéré par les chenilles. On fera donc une pulvérisation avec un produit à base de Bacillus Thuringiensis, micro organisme qui est un ennemi naturel des chenilles, non dangereux pour l'homme et pour les animaux. La mort des ravageurs survient 15 à 20 jours après le traitement. On peut utiliser aussi du DIFLUBENZURON (150g de m. a./ha) dont l'effet est plus rapide.

CHÊNE

PROCESSIONNAIRE DU CHÊNE (THAUMETOPOEA PROCESSIONNEA)

Les dégâts dûs à l'activité des chenilles de ces processionnaires, qui ne s'attaquent qu'au chêne, sont similaires à ceux dûs au bombyx cul- brun, mais ils sont plus localisés que ces derniers.

La chenille est de couleur brun clair et possède également des poils urticants. Le papillon pond des oeufs pendant l'été, et l'éclosion des chenilles n'a lieu qu'au printemps au moment du débourrement du chêne.

Le traitement s'effectue de la même manière que celui contre le bombyx cul - brun .

BRUNISSURE DES AIGUILLES DE THUYAS (DIDYMASCELLA THUJINA OU KATIA THUJINA)

On observe un roussissement des branches basses, ou des pousses latérales, et l'apparition de petites pustules noirâtres (organes de fructification du champignon), qui, ensuite se déchirent, découvrant une cavité noirâtre. Bien que les symptômes apparaissent souvent surtout en octobre, l'infection peut se produire pratiquement tout au long de l'année. En conséquence, des traitements répétés d'avril à octobre, avec des produits à base de mancozèbe (280g de m. a./hl) ou bénomyl (50g de m. a./hl), sont à conseiller. On peut aussi utiliser le Triadimefon, à raison de 3 ou 4 traitements seulement dans l'année (10g de m. a./hl)